Association des doyennes et des doyens des études supérieures au Québec

Prix d'Excellence 2025



Sciences Humaines et Sociales, Arts et Lettres

Audrey-Ann Journault est docteure en psychologie de l'Université de Montréal. Ses travaux de recherche doctorale, réalisés sous la codirection des professeures Sonia Lupien (UdeM) et Isabelle Plante (UQAM), allient psychologie du stress et psychologie scolaire dans une approche centrée sur les besoins des milieux et sur la mobilisation des connaissances

Composée de trois études complémentaires, sa thèse doctorale répond à une préoccupation croissante : l'augmentation de l'anxiété scolaire, en particulier l'anxiété de performance. En dialogue avec les milieux de pratique, ses travaux visent à mieux comprendre la diversité des déclencheurs d'anxiété chez les jeunes afin de proposer des interventions adaptées. La première étude identifie, à partir d'un échantillon de plus de 1 400 élèves québécois, quatre profils distincts de susceptibilité à l'anxiété en fonction de leurs réactions face aux évaluations et aux manifestations physiques du stress. Une deuxième étude met en lumière l'influence unique des facteurs parentaux et scolaires sur l'anxiété de performance, au-delà des caractéristiques individuelles des élèves. Ces résultats offrent un éclairage essentiel pour le développement d'interventions ciblées et contextualisées. Enfin, une troisième étude propose et évalue l'intervention Surfe ton stress, composée de capsules vidéo éducatives visant à modifier les croyances négatives des élèves concernant leurs manifestations physiques de stress.

Tout au long de son doctorat, elle s'est distinguée par de nombreuses distinctions, incluant des bourses compétitives et des prix soulignant la qualité scientifique et sociétale de ses recherches. Par ses contributions théoriques, méthodologiques et appliquées, sa thèse participe activement à l'amélioration des pratiques en santé mentale jeunesse. Non seulement elle remet en question certaines perceptions alarmistes sur l'anxiété des jeunes, mais elle propose également des outils de transfert de connaissances, d'intervention, ainsi que des recommandations pour mieux distinguer l'anxiété normative de celle nécessitant un soutien clinique.

Audrey-Ann poursuit aujourd'hui ses recherches postdoctorales à l'Université de Rochester, aux États-Unis, où elle utilise la psychophysiologie et des devis expérimentaux pour aider les parents à devenir de meilleurs soutiens pour leurs jeunes lors de moments de stress.

Association des doyennes et des doyens des études supérieures au Québec

Prix d'Excellence 2025



Sciences Naturelles et Génie

Originaire de Montréal, Charles Roussin-Léveillée a effectué un parcours complet en biologie moléculaire et cellulaire (baccalauréat, maîtrise et doctorat) à l'Université de Sherbrooke. Au cours de ses études graduées, il s'est consacré à l'élucidation des mécanismes moléculaires fondamentaux par lesquels les bactéries pathogènes infectent les plantes. Ses travaux ont considérablement enrichi la compréhension de l'infection bactérienne végétale et permis de proposer plusieurs stratégies pour la prévenir, réduisant ainsi de façon significative les pertes agricoles qui en résultent. Il poursuit aujourd'hui ses recherches en tant que chercheur postdoctoral à l'Université de Lausanne (Suisse), où il étudie les différences de susceptibilité et les mécanismes d'infection entre les tissus aériens (feuilles) et souterrains (racines).

Au cœur de sa thèse se trouve l'étude des interactions entre l'humidité atmosphérique et les agents phytopathogènes, responsables de près de 40 % des pertes agricoles mondiales. De nombreux pathogènes profitent de pluies intenses pour infecter les tissus végétaux amenant à une importante mortalité végétale. Face à l'augmentation projetée des phénomènes pluvieux, il devenait urgent de comprendre les mécanismes moléculaires qui gouvernent cette vulnérabilité.

Il a démontré que, pour créer un microenvironnement favorable à leur prolifération, certains microbes sécrètent des protéines capables de fermer les stomates – ces pores régulateurs des échanges gazeux chez les plantes. Cette fermeture induit une accumulation d'eau dans les tissus, déclenchant l'infection. En décodant la voie moléculaire sous-jacente, il a pu proposer deux stratégies préventives : d'une part, l'introduction de mutations ciblées permettant aux stomates de résister à la manipulation microbienne ; d'autre part, l'optimisation des cycles lumineux en serre, afin de moduler l'ouverture de ceux-ci et limiter le risque d'infection.

Comme ce mécanisme est conservé dans plus de 70 % des pathologies végétales majeures, les résultats ouvrent la voie à des applications à grande échelle pour protéger les cultures de façon durable. Sur le plan fondamental, cette thèse révèle une nouvelle facette de l'immunité végétale : l'« immunité nutritionnelle et fonctionnelle », où la restriction de l'accès à l'eau et aux nutriments joue un rôle clé contre l'envahisseur. En consolidant la compréhension des maladies végétales et en proposant des solutions concrètes, ce travail contribue à la sécurité alimentaire mondiale et à l'innovation en phytoprotection.

Association des doyennes et des doyens des études supérieures au Québec

Prix d'Excellence 2025



Sciences de la Santé

Le Dr Yann Grobs est un chercheur en sciences cliniques et biomédicales formé à l'Université Laval, avec des racines académiques débutant à Montpellier, France, où il a entamé son parcours universitaire. En 2019, il a rejoint le laboratoire d'hypertension pulmonaire de l'IUCPQ à Québec pour réaliser une maîtrise puis un doctorat sous la supervision du Dr Sébastien Bonnet.

Lors de son doctorat, il a notamment étudié le rôle de l'enzyme ATP citrate lyase (ACLY) dans le remodelage vasculaire systémique, en particulier dans les maladies coronariennes. Il a proposé une approche innovante visant à réduire l'activité excessive des cellules musculaires lisses vasculaires, contribuant ainsi à freiner leur prolifération incontrôlée, similaire à celle des cellules cancéreuses.

Le Dr Grobs a montré que l'inhibition de l'enzyme ACLY, surexprimée dans les conditions pathologiques dans les cellules musculaires lisses vasculaires, protège les artères contre le remodelage coronarien. Ces recherches pourraient transformer le traitement des maladies cardiaques sévères, telles que la resténose et l'échec de pontage coronarien, en ouvrant de nouvelles voies thérapeutiques.

Ses travaux se distinguent par une compréhension approfondie des mécanismes cellulaires combinée à une forte composante translationnelle, soutenue par l'utilisation d'un grand nombre de modèles précliniques, tels que des rongeurs, ainsi que des systèmes de culture tissulaire ex vivo (artères coronaires et veines saphènes). La rigueur scientifique alliée à l'innovation ont été récompensées par une publication dans la prestigieuse revue Science Translational Medicine.

En présentant ses résultats lors de congrès internationaux, le Dr Grobs a substantiellement contribué au dialogue académique mondial et à l'innovation thérapeutique pour les maladies cardiovasculaires. Les implications de ses recherches sur ACLY ont un impact potentiel majeur sur les futures approches thérapeutiques, enrichissant les connaissances scientifiques et leur application pratique.